

DOCTORAATSONDERZOEK - DOCTORATS

ARNAUD PÉTERS

Course à l'innovation et mécanique des brevets. L'évolution technologique dans l'industrie du zinc (1806-1873)

Thèse de doctorat en histoire, Université de Liège, Centre d'Histoire des Sciences et des Techniques, 2014. Promoteur : Eric Geerkens.

Dans le jeune État belge modulé par son statut international, l'innovation technique constitue une priorité étatique, mais aussi un des moteurs du développement entrepreneurial. L'essor industriel du 19^e s. s'accompagne ainsi d'une course à l'innovation qui sous-tend de nombreux enjeux.

Cette thèse les questionne en parcourant, dans un premier temps, le territoire codifié de la propriété industrielle. L'étude porte d'abord sur la construction d'un système belge des brevets. Comment ce système est-il conçu par les premiers gouvernements de notre pays ? Quelles sont ses caractéristiques ? Comment favorise-t-il la course à l'innovation ? Il convient d'appréhender d'abord les cadres juridiques, les références et les singularités qui définissent l'expérience belge puis, ensuite, la nature de l'adhésion des acteurs au système en question.

Dans un second temps, l'interrogation privilégie une approche sectorielle. La relation liant les brevets à l'innovation est examinée à travers le cas de l'industrie belge du zinc et de l'entreprise qui la domine : la s.a. des Mines et Fonderies de zinc de la Vieille-Montagne, première multinationale d'Europe. Que révèlent les brevets à propos des technologies en place et de leur évolution ? Par quels mécanismes contribuent-ils à l'innovation ? L'analyse porte sur un corpus de plus de 200 brevets

étudiés à la lumière des archives d'entreprises. Elle jette un éclairage sur les processus innovants et les conditions de leur déploiement.

Cette histoire technique de la filière du zinc illustre les dynamiques qui s'attachent à l'innovation au temps de l'essor industriel. Elle met en lumière un ensemble de stratégies mises en œuvre par les industriels pour contourner les problèmes que pose la technologie en place : imperfection des méthodes de réduction, nuisances, mécanisation, diversification, en ne celant pas les tâtonnements, hésitations, échecs, ruptures inhérents aux processus innovants.